

Joanna Augustyn

Ambivalences sexuelles dans la littérature narrative de la France médiévale - résumé

La thèse « Ambivalences sexuelles dans la littérature française narrative de la France médiévale » comprend un large corpus de textes médiévaux français où un personnage travesti/transgenre provoque une confusion dans la langue, la structure du pouvoir et les normes sexuelles. L'inversion de genre n'est rarement qu'une mascarade innocente. Elle peut servir de soupape de sécurité carnavalesque ou exprimer une fantaisie sur la transgression. Notre corpus inclut des vies de saints et miracles, des chansons de geste et romans, ainsi que de courtes formes narratives, principalement des XIII^e et XIV^e siècles.

Les études de genre et la théorie *queer* constituent notre base méthodologique. Confronter les théories postmodernes avec la littérature médiévale semble fructueux et légitime. Les oppositions binaires constitutives pour la culture de l'Europe occidentale (culture-nature, public-privé, etc.) se formaient à l'époque ancienne. Le travesti se situe au point d'intersection de ces oppositions et il nous permet d'en déconstruire d'autres : femme-homme, homosexualité-hétérosexualité, etc. En échappant à toute définition, il montre la hiérarchie de ces oppositions, ainsi qu'une impasse résultant de leur binarité.

Dans le 1^{er} chapitre, nous décrivons la perception du sexe et du genre au Moyen Âge. Ensuite, à partir de l'analyse des éléments liés à la transformation des héros (habit, cheveux, nom, etc.) et du degré de celle-ci (du déguisement à la métamorphose), nous nous concentrons sur la relation entre le visible et le caché : un corps vêtu est un signe à interpréter. Le geste de dévoiler le corps est souvent théâtralisé, mais la nudité cachée sous les apparences n'est pas forcément une « vérité nue ». Au contraire, le signe externe (déguisement) est une expression de l'identité.

Le 2^e chapitre soulève les questions de désir et de sexualité. Les femmes travesties suscitent souvent le désir d'autres femmes en raison de leur apparence androgyne. Cependant, elles restent en dehors ou au-delà de la sexualité : les unes ne trouvent pas de place dans le modèle hétérosexuel, d'autres choisissent le chemin du perfectionnement spirituel et sont libérées de la corporalité. Par contre, l'épisode de travestissement masculin est étroitement lié à l'activité sexuelle, ce qui confirme la masculinité et l'hétérosexualité des héros, ainsi que les relations de pouvoir entre les sexes.

Le 3^e chapitre aborde la relation entre le pouvoir, l'espace et les rôles sociaux. Les femmes travesties ont accès à l'espace ouvert, à la voix publiquement entendue et à de nombreux rôles sociaux (jongleur, chevalier, boulanger, moine). Cet éventail de possibilités est limité dans le temps : en fin de compte, l'usurpation des femmes est corrigée. Ce n'est que dans le sacré que les saintes travesties peuvent garder leur « rôle masculin » jusqu'à la fin, libérées de l'obligation sociale de devenir épouse et mère.

Le 4^e chapitre se concentre sur la langue et les stratégies narratives liées à l'apparition de personnages ambigus. Dans le cas de personnages travestis ou transgenres, l'auteur se

confronte aux limites de la langue et fait face à des questions comme : quel genre grammatical utiliser, comment nommer l'Autre et comment ce dernier pourrait-il se faire appeler ?

Le 5^e chapitre s'ouvre sur une perspective culturelle plus large. Malgré les fins normatives, certains récits ont un fort potentiel subversif. Souvent, à l'étape de l'instabilité des normes, l'histoire est la plus foisonnante et le lecteur se confronte à un « texte de jouissance » au sens barthien. La thèse se termine par une étude initiale des modifications de différents motifs dans les réécritures postérieures, du XV^e au XXI^e siècle, consistant souvent à atténuer la transgression et à rendre les personnages plus univoques. La majorité des récits modernes n'ont pas encore fait l'objet d'études critiques qui les compareraient aux sources médiévales ; c'est un point de départ pour les recherches à venir.

A handwritten signature in blue ink, appearing to read 'J. Augé' with a stylized flourish at the end.